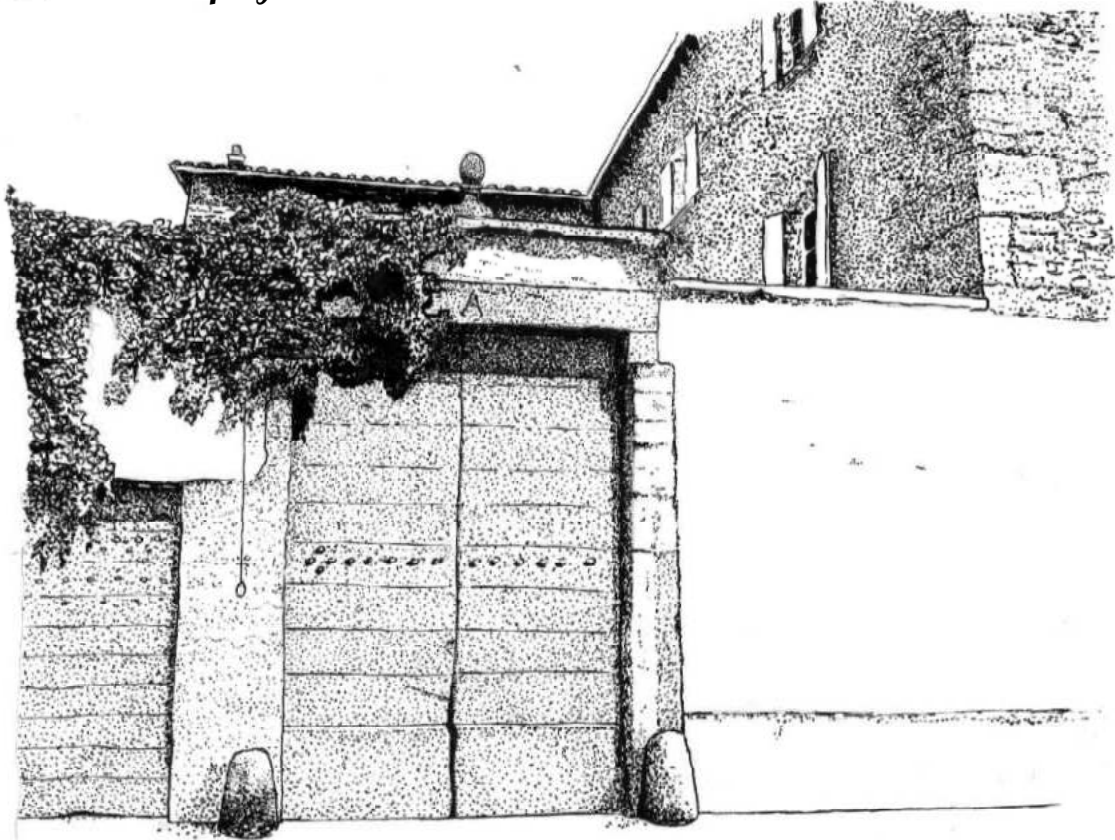
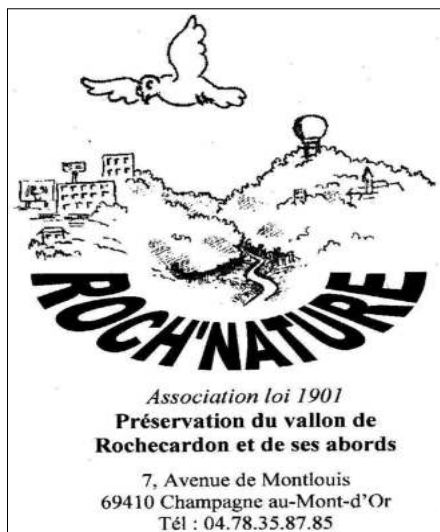


Balade des trois vallons

Champagne-au-Mont d'Or – Saint Didier-au-Mont d'Or



Journées du Patrimoine 15 et 16 septembre 2007



**Le document d'origine est
un petit livret de format
poche (A5)**

Livret n°3

Sommaire

1) <u>Le moulin de Thiolay</u>	p 2
2) <u>Le hameau du Bois (d'Albigny)</u>	p 3
3) <u>Le vallon de Revellière</u>	p 4
4) <u>Les Seignes</u>	p 5
5) <u>Le ferme de la Molière</u>	p 5
6) <u>Vue sur les châteaux de Saint André</u>	p 6

Plan de la sortie au dos de ce document

En préambule

Ce document est issu du travail de la commission "histoire" de l'association Roch'Nature (il existe trois autres commissions sur les thèmes de la nature, de l'urbanisme et de l'éducation à l'environnement).

Roch'Nature est une association de protection de la nature dont le but est de soustraire le vallon de Rochecardon et son patrimoine naturel et historique exceptionnel, de la spéculation immobilière. L'association a œuvré pour la création d'un sentier thématique sur l'eau en partenariat avec les collectivités locales.

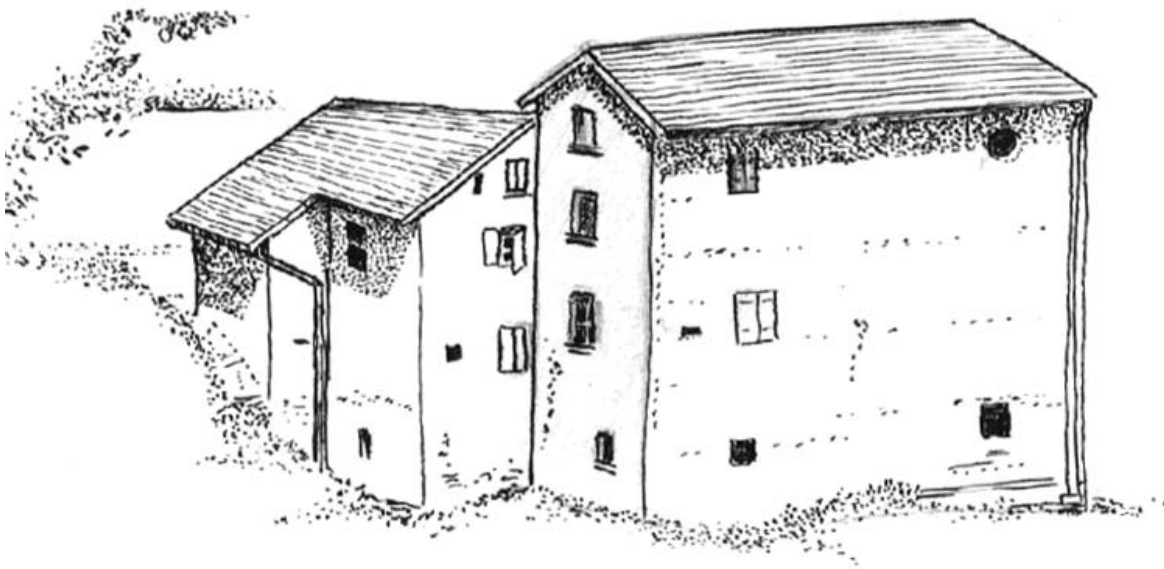
*Récemment, une **AMAP** (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) a été mise en place pour favoriser une agriculture de proximité et respectueuse de l'environnement tout en sauvegardant le paysage rural. L'**AMAP-Rochecardon** s'appuie sur un contrat entre des consommateurs et la ferme de l'Hermitage tenue par Alain Blin et Corinne Gaillard, producteurs de fromages de chèvres à Limonest.*

Ce circuit des trois vallons représente bien les milieux naturels que nous défendons.

1) Le Moulin de Thiolay

On peut être impressionné, à juste raison, par le grand nombre de moulins qui existaient jadis sur le moindre cours d'eau. Sur les dix kilomètres du petit ruisseau de Rochecardon, nous avons dénombré douze emplacements de moulins du début du 14^e siècle jusqu'aux dernières années de leur fonctionnement (les années 1950). Tous n'ont pas été recensés; il doit en rester quelques uns encore à découvrir...

Les familles de meuniers qui vivaient ici ont disparu et la plupart de leurs témoignages sont perdus. La mémoire de ces moulins s'est effacée car c'était un métier si commun ! ...



Le moulin que nous allons observer apparaît pour la première fois dans des archives de l'abbaye de l'Ile Barbe en 1330, sous le nom de "Fiouley". Puis, au 17^e siècle on retrouve ce moulin sur un plan du Chapitre de Saint Just, il est devenu Thiolet. Sur ce dernier plan on peut voir la représentation de ce moulin avec une roue verticale (les deux manières de mouvoir les mécanismes internes d'un moulin sont, l'une à partir d'une roue verticale, l'autre d'une roue horizontale).

L'utilisation première des moulins était l'obtention de farine de blé. Les différentes cultures dans ce secteur nous permettent d'en deviner d'autres, fabrication d'huile de noix et extraction des fibres du chanvre. Evoquons également le moulinage de la soie dans les grands moments de l'industrie des canuts de la Croix-Rousse. Nous avons interviewé un fils de meunier dont le père acheta un moulin dans le vallon en 1926. Une dizaine de personnes y étaient employées.

2) Le hameau du Bois

Ce hameau est typique du massif du Mont d'Or lyonnais, avec ses maisons en pierre grise et ses hauts murs protégeant des jardins.



Il n'a pas toujours été nommé "du Bois": autrefois il était "podium d'Albigny" ou "Mas d'Albigny". Ces noms appellent des commentaires, en se référant à la science de la toponymie (étude linguistique de l'origine des noms de lieux) :

-Albigny vient du latin *Albiniacum* lui même dérivé du celte "all" + "iacos". *All* se rapportant à l'eau, *iacos* et son dérivé romanisé *iacum* signifiant "le lieu de ...". *Albigny* serait alors le lieu de l'eau ...

-Podium est un mot latin indiquant un lieu élevé, une hauteur. Il a donné les Puys dans le Massif Central par exemple (le Puy-de-Dôme, ...).

-Mas est un dérivé de manse, du latin médiéval *mansa* et du latin classique *manere*, demeurer. C'est une habitation rurale avec jardins et champs constituant une unité agricole de 10 à 15 hectares en moyenne pouvant faire vivre une famille. La manse apparaît au 7^e siècle et ne dépasse pas l'époque carolingienne (10^e siècle). A partir du 12^e siècle la manse sera occupée par plusieurs familles.

D'anciennes archives datant du début du 14^e siècle signalent l'existence de deux maisons avec "verchère", c'est-à-dire une bonne terre derrière la maison, souvent un potager. L'un des deux habitants se nommait Guillaume Escosseri. Ce dernier nom indiquant le métier de savetier. S'agissait-il du métier de cet habitant ou d'un de ses ancêtres plus ou moins lointain?

Dans ce hameau on peut remarquer deux symboles de carriers, l'un sur le linteau d'une porte cochère, il s'agirait du niveau utilisé par les tailleurs de pierre; l'autre sur ce qui pourrait être un montant de porte en réemploi. Ce dernier symbole pourrait être la signature d'un carrier.



3) Vallon de la Revellière (du Pinet aux Seignes)

Cet ancien nom de "Revellière" est oublié aujourd'hui. Il pourrait provenir du verbe latin *revella*, signifiant arracher, détruire effacer. De quel événement s'agit-il? Quelle mémoire a-t-on voulu effacer ici ?

Ce vallon recouvrait un vaste territoire partagé entre les seigneurs de Saint André et de Fromente. De nombreux lieux-dits le composaient : les Combes, Sevollière, les Seignes et le Pinet. Ce dernier nom proviendrait du nom d'une famille habitant ce secteur (Hugonet Pinet en 1470 possédait une terre à Champagne, des vignes, des bois, un pré, etc... ; au 18^e siècle existait Mathieu, fils d'Etienne Pinet).

Ces lieux étaient cultivés en vignes et vergers sur les coteaux, en terres et prairies au fond de vallon plus humide. Le hameau du Pinet comprenait deux écuries, des celliers (caves pour conserver le vin entre autres) et une fenière (pour stocker le foin).

La croix du Pinet est appelée dans la tradition locale, la croix des templiers. L'ostensoir gravé, surmonté de leur croix en serait un rappel. Un templier se serait caché dans une tour du château de Fromente, (pour échapper à la répression?). Un souterrain "dit des templiers" existe également sous le château de Saint André. La légende est tenace ici....



Ce territoire de Revellière appartenait, au début du 17^e siècle à Mathieu Sève, Conseiller du Roy, trésorier général de France, seigneur de Saint André et de Fromente.,

Mathieu Sève était entouré de seigneurs ecclésiastiques représentant les puissantes communautés religieuses du chapitre de Saint Jean, de Saint Just et de l'abbaye de Savigny. Le château de Saint André appartint à l'archevêque de Lyon dès la fin du 14^e siècle. Le château de Fromente demeure mystérieux quant à ses origines.

4) Les Seignes (anciennement les Saignes)

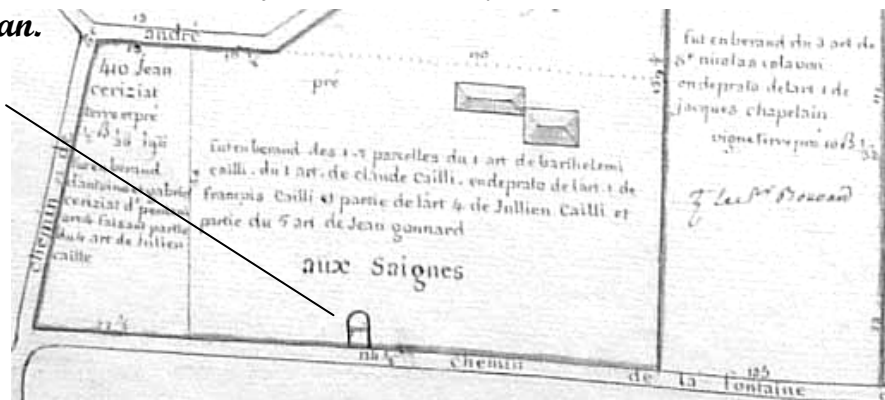
Une fois de plus, nous rencontrons un toponyme celte... celui-ci signifiant marécage. Les combes, en amont des Seignes, ont aussi une origine gauloise. Nous avons traversé le hameau du Bois anciennement Albigny... . On peut donc sérieusement se poser la question d'une occupation humaine très ancienne.

Un document du 15^e siècle, signale « la "prise d'eau" du ruisseau des Seignes par Hugonet Pinet pour son pré de Revellière ». Ce minuscule filet d'eau que nous voyons aujourd'hui, méritait-il le nom de ruisseau? Son débit devait être plus important.

Une maison isolée existait aux Seignes au Moyen Age. Au 17^e siècle on a une indication de "masure de maison" signifiant que cette bâtisse était alors en ruine. La ferme visible aujourd'hui, située en aval de cette mesure disparue, a été construite au 18^e siècle.

Un puits, le long du chemin des Seignes existait déjà au début du 18^e siècle, comme on le constate sur ce plan.

Puits des
Seignes



5) La ferme de la Molière

Cette ferme a la particularité d'être bâtie sur une source captée par un souterrain se dirigeant vers un lavoir quelques dizaines de mètres plus loin dans le vallon de Saint André. Cet emplacement de maison est très ancien : en 1484, Pierre Meraud est déjà propriétaire d'une "maison jardin vigne et terre" qui appartenait jadis à Barthélemy Coquillon d'où également le nom ancien de ce lieu "Coquillonnière". Un troisième nom lui était attribué, celui de Pingaloup... Nous cherchons le sens de ce toponyme.

Molière viendrait du latin "mollis", mou, et dans le franco-provençal, ce terme désigne des lieux humides, des terrains marécageux; ce qui paraît concorder avec la présence d'un captage...

Le 15^e siècle a donné de nombreux noms de lieux-dits et de hameaux à partir des noms de famille des habitants. Nous avons traversé le Pinet, mais nous pourrions nommer aussi le quartier du Bidon à Champagne-au-Mont d'Or, la Jordanière à Saint Cyr (actuel château de Brézieux). Coquillon, Pinet, Bidon, Jordan étaient des habitants.

6) Les châteaux de Saint André

Ancien château médiéval:

Au 15^e siècle, des villageois avaient leurs maisons dans le "fortalicium" du château de Saint André. Un village d'une dizaine de maisons, se protégeait ainsi dans l'enceinte du château. On y trouvait également une chapelle, un "plastrum" (le plâtre, place en lyonnais) et la "ménia" (dérivé de *manere*, demeurer) qui pourrait bien être la demeure du seigneur. Ce château avait donc une double fonction de protection des villageois et de demeure du seigneur. Ce phénomène particulier de rassemblement des hommes souvent quasi de force appelé "incastellamento", ou enchâtellement concernera l'Europe féodale du 10^e siècle jusqu'au 12^e siècle.

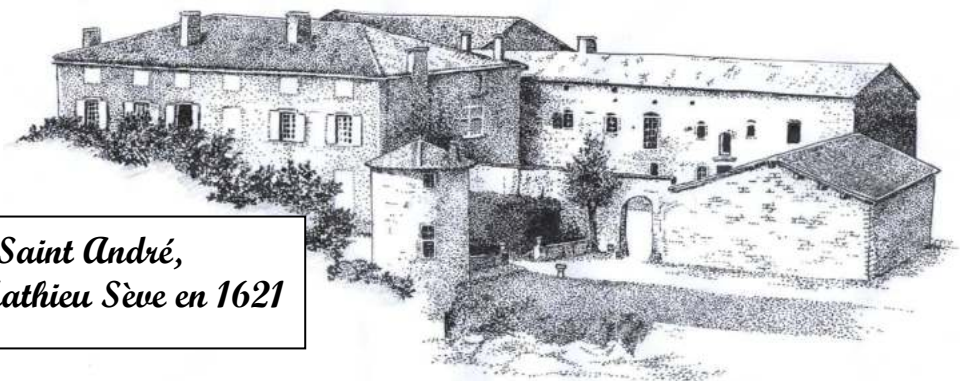
Ce château est en déclin au 15^e siècle. Les paysans n'ont plus besoin d'être protégés, ils se dispersent alors sur le territoire. Au 19^e siècle, la chapelle et quelques ruines sont encore visibles. Aujourd'hui il ne reste guère qu'un mur de l'ancienne chapelle, intégré dans une bâtisse récente.

Château actuel :

Au début du 17^e siècle, Mathieu Seve, seigneur de Saint André va élire domicile dans un nouveau château. C'était l'ancienne maison forte dénommée la Rionde. Cette bâtisse sans doute plus spacieuse, comporte encore aujourd'hui deux tours arasées. On ignore aujourd'hui l'origine de cette construction. Grâce à l'*Orbituaire lyonnais*, on sait néanmoins que Hugues de Die, archevêque entre 1085 et 1126 possédait une « maison à Saint André avec ses dépendances, et une autre à Limonest avec ses dépendances ».



*Emplacement des ruines de l' "incastellamento" médiéval :
La chapelle de Saint André du Coing, d'après un lavis du début du 19^e siècle.*



*Le château de Saint André,
demeure de Mathieu Sève en 1621*

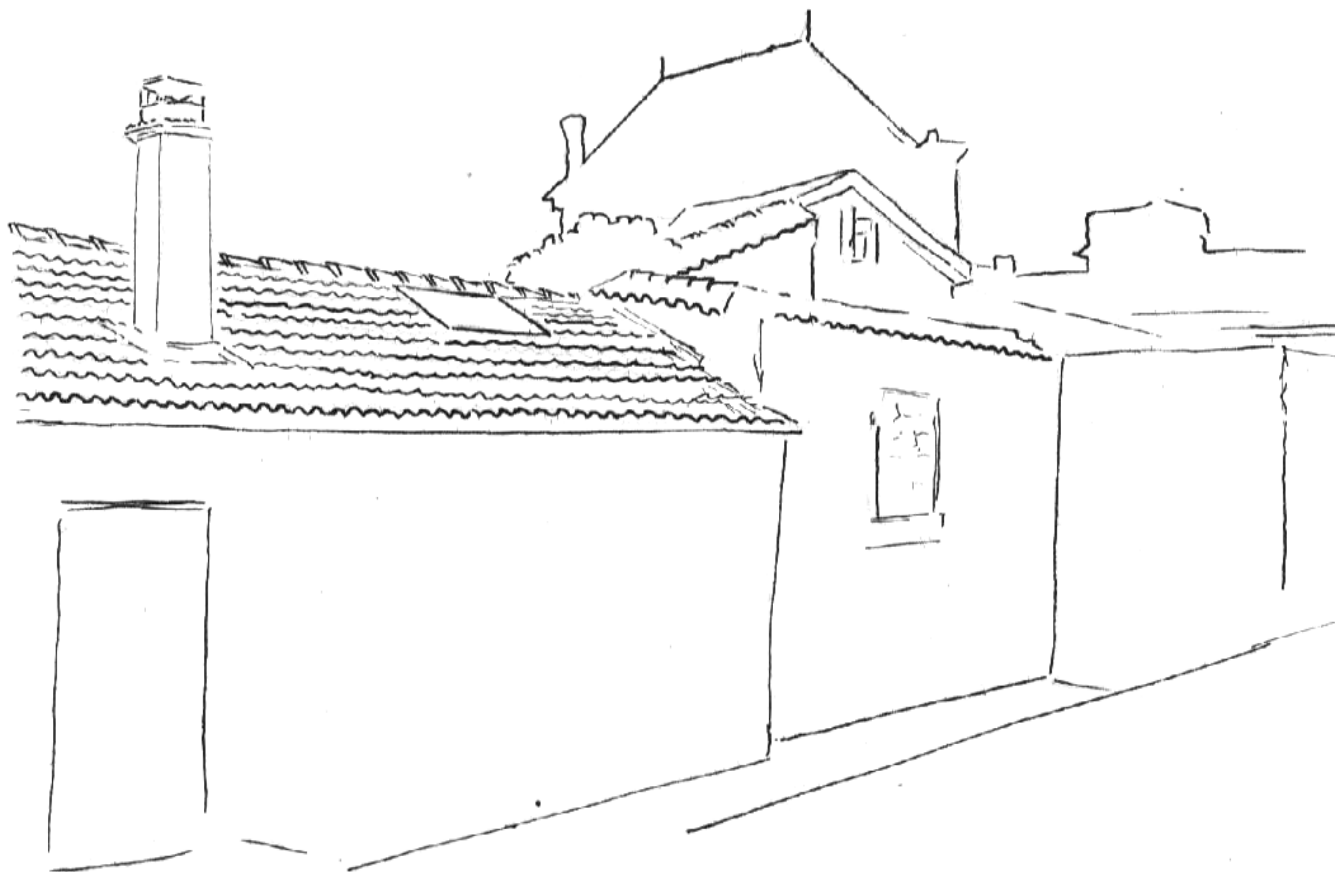
Itinéraire de la balade



- | | |
|-----------------------|--|
| 1 - Moulin de Thiolay | 7 - Puits des Seignes |
| 2 - Hameau du Bois | 8 - Ferme de la Molière |
| 3 - Revellière | 10 - Vue sur les châteaux de Saint André |
| 4 - Croix du Pinet | 11 - Lavoir |
| 5 - Hameau du Pinet | 12 - Sentier nature du ruisseau de Rochecardon |
| 6 - Les Seignes | |

Les Vautillières

Champagne-au-Mont d'Or



Journées du Patrimoine septembre 2006



Association loi 1901
Préservation du vallon de
Rochecardon et de ses abords

7, Avenue de Montlouis
69410 Champagne au-Mont-d'Or
Tél : 04.78.35.87.85

Sommaire

1) Les toponymes.....	2
2) un hameau principal.....	3
3) Le hameau du Bidon.....	4

**Le document d'origine est
un petit livret de format
poche (A5)**

4) Les moulins.....	5
5) Au sud du hameau principal (appelé aujourd'hui Voutillière)	6

Plan de la sortie au dos de ce document (dernière page).

La Voutillière est un territoire habité dont l'origine est peut-être antique, mais en tout cas médiévale. Avant la Révolution, ce territoire dépendait de la paroisse de Saint Didier pour la dîme (impôt du "dixième" pour rémunérer le prêtre), dont le curé était nommé par l'abbaye de Savigny. La partie nord du territoire appartenait au seigneur de Saint-André, dont les origines sont mal connues, et la partie sud au seigneur de Saint Cyr, chanoine comte de Lyon. Ces deux seigneurs percevaient les taxes féodales appelées "cens et servis". La "Vallombreuse" et la "Malmaison", possessions bourgeoises du territoire, ont été remaniées à la Révolution.

Au Moyen Age, le long du chemin de Saint Didier à Lyon, sur ce territoire de la Voutillière, des fermes isolées s'alignaient de part et d'autre d'un hameau principal.

1) Les toponymes

La Voutillière est un vaste territoire, dont les frontières sont déterminées par trois vallons : le vallon de Creuse au Nord, le Vallon de Rochecardon à l'Est et le val à dieu au Sud (voir plan général). De très nombreux "microtoponymes" sont donnés depuis le 14^{ème} siècle, à différents lieux: Jayère, Eschallier, Chantemerle, Colnière, Courtil de Benoit, Pyles, podium de la Voutillière, Paradis, Villadiou, Bidon. D'autres noms sont plus récents: Malmaison, Vallombreuse et Châtaigneraie. Tous ces noms retracent une histoire de ce territoire. Le plan de Cassini indique le pluriel :

"les Voutillières", ce qui correspond à l'existence des quatre hameaux qui rythment cet espace.



Carte de Cassini - 18^{ième} siècle

Etymologie de "Voutillière" :

Ce nom de lieu correspond au **bas Moyen Age** (à partir du 11^{ième} siècle).
En effet cette période se caractérise par:

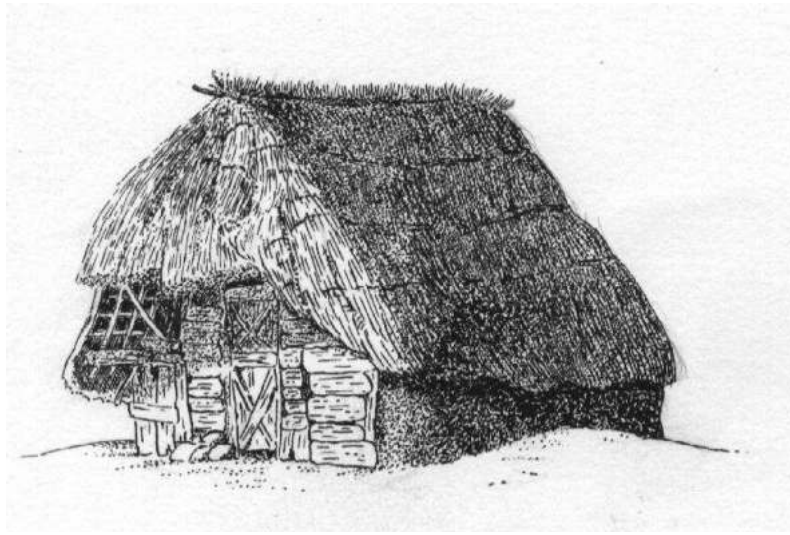
- la généralisation de l'article en début de nom, ici « la »
- l'emploi du suffixe « ière » ou « erie »
- l'usage de toponymes liés aux différentes formes d'habitat, « voulte » exprimant de façon générale un « **tournant** ». Ce qui peut être le tournant de l'aqueduc, le tournant d'une route, le méandre du ruisseau, ou encore un ouvrage de maçonnerie en forme d'arc de cercle ou de coupole.

2

2) un hameau principal au Moyen Age

Les archives donnent l'indication d'une "Manse".

La manse est un terme médiéval désignant une unité rurale entre le 7^{ième} et le 10^{ième} siècle.



Exemple d'habitat rural médiéval (pisé et bois)

Ce hameau principal était organisé de part et d'autre d'un "chemin intermédiaire" qui se dirigeait vers un moulin dit de Richerand, au fond du vallon. Une place commune avec un puits à son centre apparaît sur un plan de 1668. D'un hameau assez peuplé (8 familles), l'évolution en a fait un quartier de moins en moins peuplé, avec de grandes et luxueuses bâtisses bourgeoises.

Dès 1393, on constate la présence de riches propriétaires (Pierre Bisson dit Bodin; Guillaume Chancellier dit Picquet) habitant Bourgneuf, un quartier de Lyon. Ils recherchaient sans doute l'agrément d'une résidence à la campagne, loin de l'animation urbaine... En 1470, la famille BJDON succède à celle des Bisson. A la Révolution, des terres furent confisquées et on suppose que l'un des membres de la famille Verd, propriétaire de cette époque, fut guillotiné. Un bas relief saccagé, brisé et portant des marques de piques a été réemployé dans un mur de l'ancienne propriété des Verd: s'agit-il d'un témoignage de cette période?

Un propriétaire d'une partie de cet ancien hameau, fut un personnage emblématique : Napoléon Bullukian, dont la générosité légendaire a permis de créer une fondation portant son nom.

3) le hameau du Bidon 3

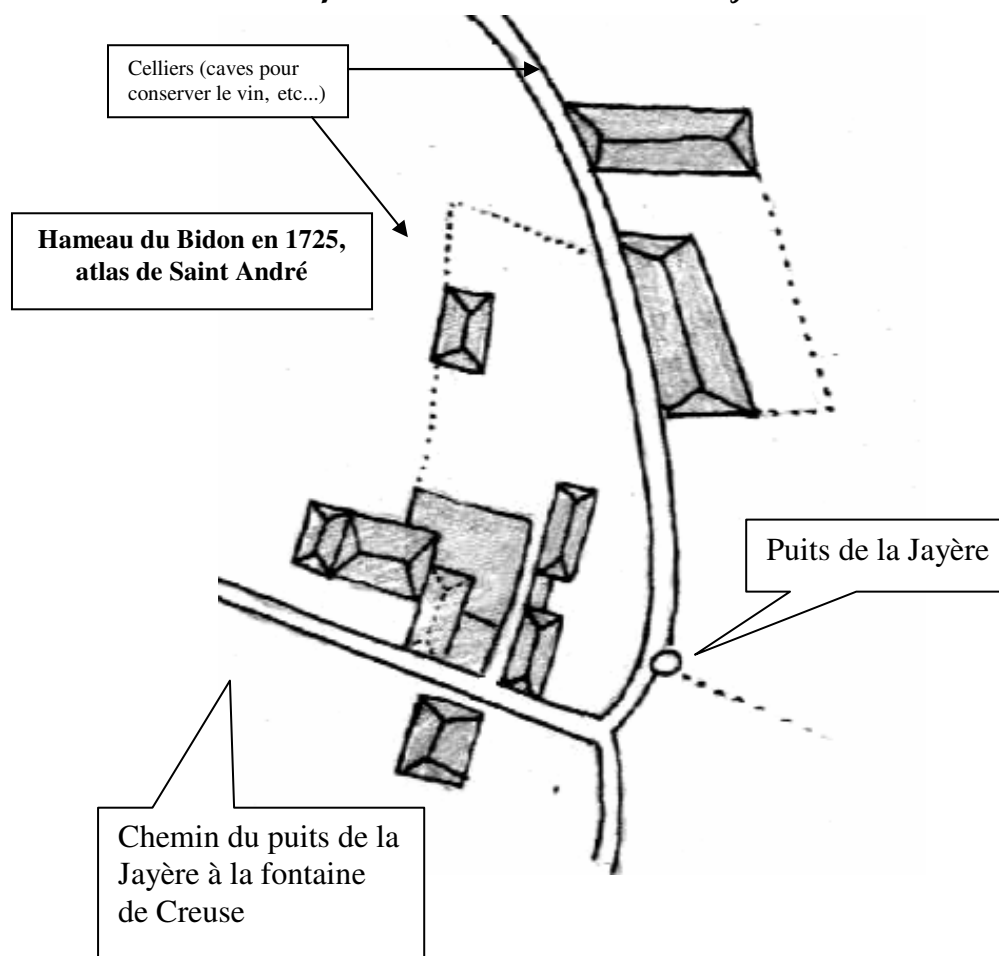
La partie Nord de la Voutillière appartenait au seigneur de Saint André, dont on ne connaît que quelques brides d'histoire grâce à deux documents conservés aux archives départementales et un atlas aux archives municipales de Lyon.

*Au Moyen Age, ces lieux avaient pour noms **Chalier** (escalier) ou **podium de la Voutillière**. Il existait un habitat rural, avec un puits appelé de la "Jayère", du nom de famille **JAY** habitant ce quartier depuis le début du 14^{ème} siècle.*

Podium : nom latin signifiant "plate forme en hauteur"; ce terme a donné les "PUY" (le Puy-en-Velay, mais aussi le "Puy-d'Or" à Limonest. Le **puy (ou podium) de la Voutillière** faisait face au hameau actuel du Bois appelé également à l'époque "**podium d'Arbigny**".

*Puis, au 15^{ème} siècle, une importante famille prend possession de ces lieux, la famille **BIDON** qui laissera son patronyme à ce territoire.*

L'aqueduc romain du Mont d'Or traversait ce hameau. Son itinéraire n'a pas été retrouvé entre le Bidon et le quartier des Sources à Ecully.



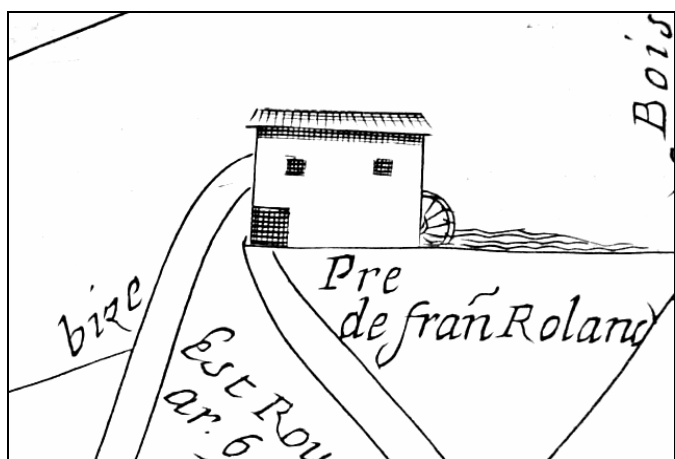
4) Les moulins

4

Ils étaient nombreux dans le fond du vallon. Les habitants des Voutillières les utilisaient pour moudre les grains du blé cultivé sur les riches terres de Champagne. Ces terres permettaient également de produire le chanvre qui lui aussi subissait l'action des

"battoirs" des moulins pour travailler les fibres. Enfin, les noyers plantés le long des chemins, fournissaient une huile à multiples usages (alimentaire, éclairage, ...).
Le plus utilisé était le moulin dit de Richerand.

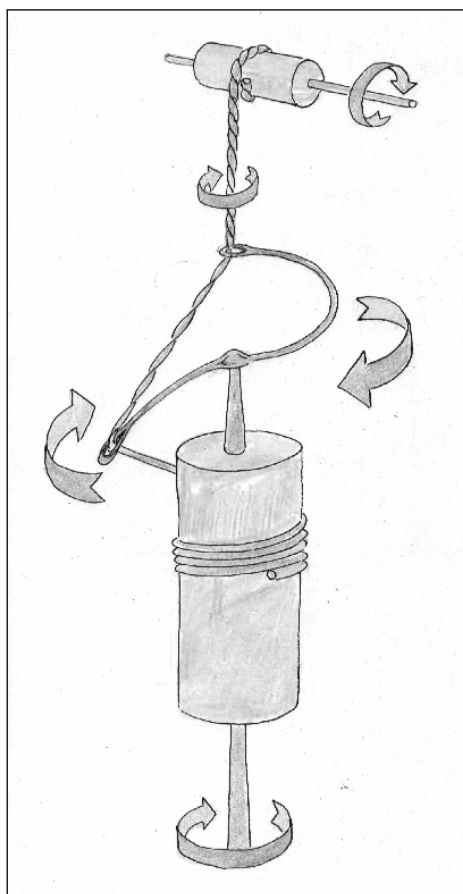
Plan du 17^{ième} siècle :
Moulin de Richerand en
1393



Plusieurs nouveaux moulins ont été construits au 17^{ième} siècle, marquant la vitalité économique de ce territoire. Le dernier qui a cessé son activité en 1936, servait, depuis le 19^{ième} siècle, à "mouliner" la soie (voir croquis) destinée aux canuts de la Croix-Rousse.

Mécanisme de rotation donnant une torsion au fil grège qui provient des cocons de vers à soie.

Le nombre de tours que le fil effectue sur lui-même peut-être réglé. Suivant le nombre de tours on obtient le voile, le poil, le crêpe, l'organsin, etc...



5- Au sud du hameau principal (appelé aujourd'hui la Voutillière).

En quittant le chemin des Rivières, un vallon nommé le "Val à dieu ou Villadiou", longe un petit ruisseau, aujourd'hui oublié, jadis appelé le "ruisseau de Richerand". Ce val

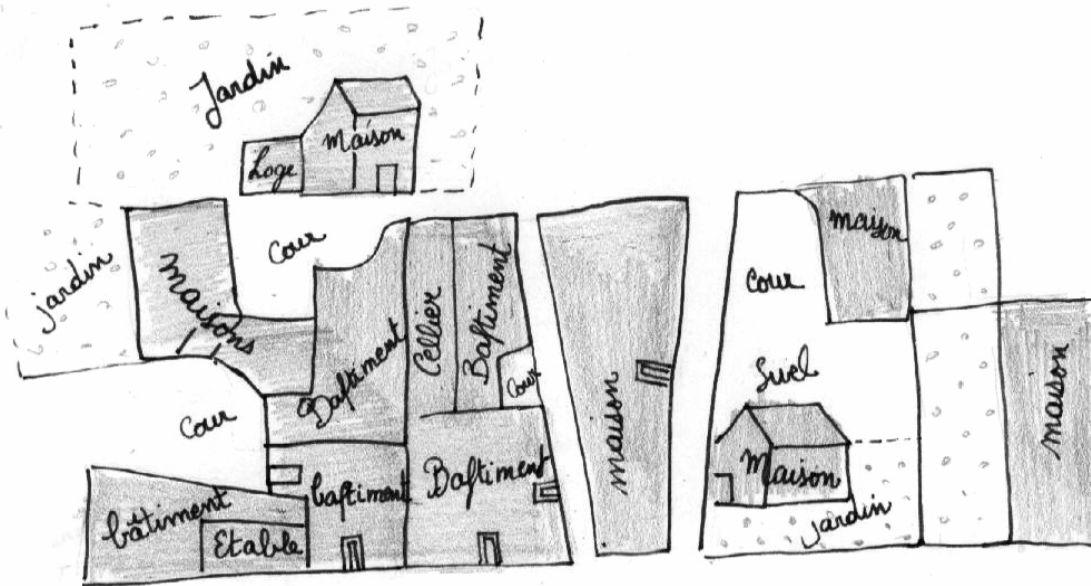
permet d'atteindre le "Paradis" situé sur le plateau. Quel est le sens de ces références religieuses?

Lors de cette montée au "Paradis"..., les deux hameaux rencontrés ont, seuls, gardé par leur nom, "la Voutillière", la mémoire de ce grand territoire.

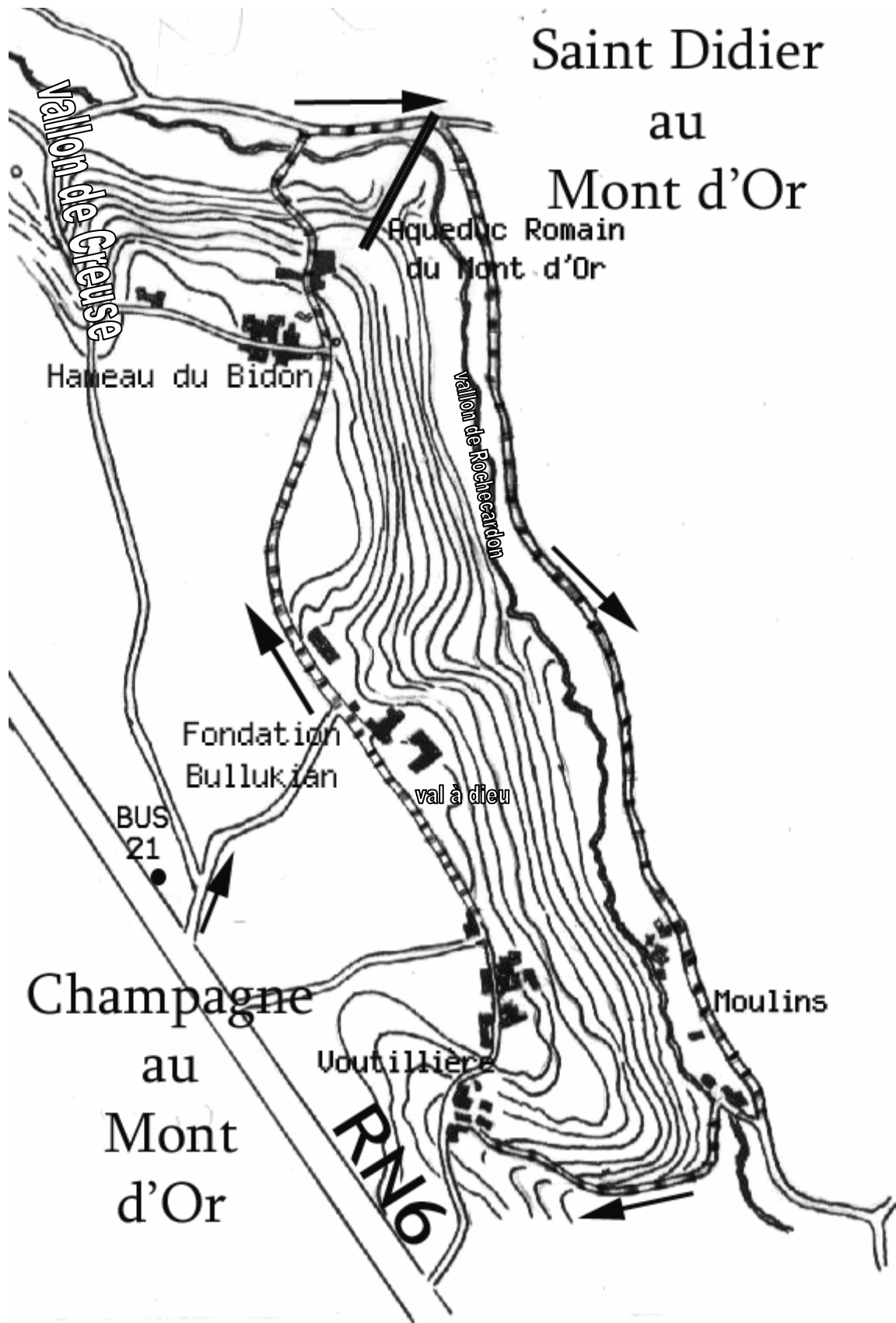
Ce sont d'anciens quartiers ruraux, comme pour le hameau du Bidon. Le premier maire de Champagne, Pierre Robert Dellevaux, avait pour ancêtre, Robert Dellevaux, vigneron, habitant la partie haute de la Voutillière (vers 1770).

Le long de la rue du Professeur Marion, trois maisons accolées aujourd'hui disparues, se situaient dans un lieu dit "colnières".

Colnière : du latin *colonus*, ou du médiéval *collonica* c'est-à-dire des terrains donnés aux paysans libres appelés les "colons".



Plan de 1668 : Hameau de la Voutillière



LEGENDE:

.....: itinéraire de la balade